

**Prise de parole de HALTE AUX MAREES VERTES**  
en introduction de la réunion publique de  
**François RUFFIN, Député à l'Assemblée Nationale, et Manon AUBRY, Députée européenne**  
*Jeudi 10 février 2022 à 19h30 - salle des Villes Moisan à Ploufragan*

J'ai en commun avec François Ruffin et Manon Aubry de ne pas pratiquer la langue de bois, mais la comparaison s'arrête là car je n'ai pas leur talent oratoire mais j'ai quand même une ambition, un but bien précis : faire en sorte que vous puissiez rentrer chez vous ce soir en ayant en tête les éléments-clés de la problématique « algues vertes et élevage industriel ».

En Bretagne, l'agriculture émet 44 % des gaz à effet de serre bretons alors oui, quand on vient en Bretagne comme M. Ruffin et Mme Aubry, il faut s'intéresser à l'agriculture, a fortiori quand on vient dans le 1<sup>er</sup> département d'élevage de France, traversé d'une grave crise sociale, et Halte Aux Marées Vertes les en remercie.

**7 points à retenir en 7 minutes chrono.** Vous avez le droit de prendre des notes !

*1<sup>er</sup> chose à savoir :* les algues vertes prolifèrent car elles se gavent des **excès de nitrates qui sont à 95% en moyenne d'origine agricole**, entre 92% et 98 % suivant les baies et les saisons. Alors même si on avait des systèmes d'assainissement des eaux usées et des réseaux d'eaux pluviales absolument parfaits, ça ne changerait strictement rien aux marées vertes.

*2<sup>ème</sup> chose :* les **excès azotés ont cours partout en Bretagne**. Si la moitié des surfaces bretonnes d'échouage d'algues vertes se trouvent dans la baie de Saint-Brieuc, c'est parce que la baie a une configuration propice au développement des algues vertes : faible profondeur, faible brassage du à la forme en v de la baie et à la courantologie. Il y a 10 fois plus de nitrates arrivant en rade de Brest qu'en baie de Douarnenez et pourtant c'est en baie de Douarnenez que se développent les AV. Les algues vertes ne sont qu'un symptôme, qui s'exprime ou pas selon les endroits, mais les excès azotés sont partout et c'est donc toute l'agriculture bretonne qu'il faut réformer.

*3<sup>ème</sup> chose :* savoir d'où l'on vient. Les 1<sup>ères</sup> marées vertes ont été signalées à St-Michel en Grève et Hillion en 1971, il y a 50 ans. 160 mesures de nitrates ont été faites cette année-là dans les rivières bretonnes : on était en moyenne à **4,4 g** de nitrates dans les rivières. Ce taux a grimpé jusqu'au milieu des années 90. On a plafonné en 1993 -1994 à une moyenne bretonne **53 mg/l de nitrate**. Des mesures ont été mises en place avec les PMPOA, Bretagne Eau Pure, Programme prolittoral, Plan d'Action Régionaux nitrates (PAR) .etc, on est ainsi redescendu à **32 mg** en moyenne

**On a donc fait la moitié du chemin** car il faut redescendre en-dessous de 10 mg pour espérer venir à bout de l'essentiel des marées vertes.

*4<sup>ème</sup> chose :* **on a fait la moitié du chemin la plus facile**. Pourquoi ? Cette baisse de 53 mg/l à 32 mg/l a été obtenue grâce à une fine dentelle de mesures réglementaires toujours plus complexes visant à maîtriser les fuites d'azote. Ex : implanter des bandes enherbées le long des rivières, mesurer les reliquats d'azote dans les champs par des analyses de sols après récolte, faire le décompte des journées de présence au pâturage dans les parcelles etc... mais seulement voilà, ce type de mesures ne produit plus aucun effet. **Les taux de nitrate sont stables depuis 2014**, stables voire remontent légèrement, **car on a fait tout ce qu'il était possible de faire sans remettre en cause le modèle agricole intensif**. Le 6<sup>ème</sup> PAR et le 2 Plans Algues Vertes qui s'achèvent n'ont pas permis de baisser les taux de nitrates et tout laisse à penser qu'on s'achemine vers des nouveaux plans qui ne sont que la reprise des mesures déjà connues.

5<sup>ème</sup> chose : Pourquoi on ne progresse plus depuis 6 ans ? Parce que la Bretagne est **structurellement excédentaire en azote**. La Bretagne, 3,3 millions d'habitants, compte 100 millions d'animaux d'élevage. Notez bien ceci : en Côtes d'Armor, 1<sup>er</sup> département français d'élevage, par ha de SAU on a en moyenne 1 bovin + 22 cochons + 248 volailles ! sachant qu'il faut déjà 1 hectare pour nourrir 1 vache et supporter ses déjections. **Densité animale** invisibilisée, cachée dans des grands bâtiments mais insupportable pour l'environnement. Tout ce cheptel breton est nourri pour moitié seulement sur nos terres et pour moitié d'importations de soja OGM d'Amérique latine mais aussi de céréales et de tournesol. On importe donc massivement de l'azote !

On importe de la nourriture pour animaux, on exporte de la viande et on en crève de la pollution. Nous disons que la Bretagne n'a pas vocation à nourrir le monde.

En Bretagne, la baignoire d'azote et de pesticides débordent. L'Etat et la profession agricole essaient de remonter un peu les bords de la baignoire, alors qu'il faut fermer le robinet d'arrivée, **stopper les importations de soja, nourrir le cheptel sur nos terres et diminuer de 50 % ce cheptel (Pays-Bas montrant l'exemple)! Passer d'un élevage hors-sol à un élevage lié au sol.**

6<sup>ème</sup> chose : Sachez bien encore ceci : d'un point de vue agronomique, **les excès d'azote et l'usage des pesticides sont indissolublement liés**. L'un ne va pas sans l'autre, on ne réglera pas un problème sans régler l'autre. Que ce soit pour les nitrates, les pesticides, les **résidus antibiotiques, les métaux lourds, l'effondrement de la biodiversité, les zoonoses...** il n'y a plus aucun progrès à attendre de l'agriculture industrielle. **Il faut changer de modèle.**

7<sup>ème</sup> et dernière chose : Il y a **urgence**. Entre 2010 à 2020, un quart des exploitations agricoles bretonnes ont disparu et la moitié des agriculteurs vont partir à la retraite dans les 10 ans. Et la profession n'attire pas, sans compter ceux qui jettent l'éponge, complètement étranglés par l'industrie amont et aval et des cours mondiaux volatils. Toutes les filières - porcine, volaille, laitière - vont mal et les agriculteurs vont mal. Il y a urgence à éviter que les campagnes ne se vident encore plus, avec des terres livrées aux machines, rachetées par des grandes entreprises. Nous disons moins de cheptel, moins de grosses machines, de robots et de chimie, beaucoup plus de paysans retrouvant leur autonomie.

La crise **environnementale** et la crise **sociale** sont les deux faces du **même problème**.

Tout ce que je vous ai dit là c'est peu de chose, la suite dans ce livre dont je conseille vivement la lecture : « **Reprendre la terre aux machines** » ; sorti en mai 2021, écrit par un collectif de paysans, un ouvrage très éclairant, décapant, nécessaire.

Et pour ceux qui ne l'aurait pas encore lue : la BD d'Inès Léraud, « **Algues vertes l'histoire interdite** », à lire et à offrir.

**Livres offerts aux Députés... ..**

Si vous pensez que notre combat est juste et essentiel, si vous pensez aussi qu'il est difficile et il l'est, alors aidez-nous en **adhérant à Halte Aux Marées Vertes**.

En prime les nouveaux adhérents se verront remettre le texte-papier de cette intervention.

Merci